Année 18, Numéro 14
FÉVRIER 2008

L'ACEMENCE

NOUS CÉLÉBRONS LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

UNE RECONNAISSANCE DE NOTRE PRÉSENCE UNE AFFIRMATION DE NOTRE CONTRIBUTION

WWW.MHNBHM.CA

SÉANCE D'INFORMATION

Les jeudi aux deux semaines.
Venez rencontrer les conseillères de l' ACEM

21 février 2008
6 Mars 2008
À 14h à l'ACEM

Inscription au (514) 843 7296

3680, rue Jeanne Mance, bureau 319, Montréal (Québec) H2X 2K5

ACTUALITÉS

OBJECTIF JEUNESSE
Formations semi-spécialisées en vente et service à la clientèle
Vente-conseil en mode : 18 février 2008
Vente-conseil de produits cosmétiques et de beauté : 25 février 2008
Jacinthe Quevillon : 514 593-7809

SOIIT & PROMIS
Journée contact travailleurs immigrants et comités sectoriels de main-d'œuvre
Départ de Montréal (PROMIS) à 7h00 am
3333, Côte-Sainte-Catherine, coin Decelles
(métro Côte-des-Neiges, bus 165 nord)
Contactez Alissa Lauriault au (514) 345-1615, poste 237.

Solidarité femmes Africaines SFA en collaboration avec Centre Afrika, Centre St Pierre, Défis Makondé présente :
Quand le théâtre forum devient un outil d'expression et de sensibilisation! «Le Soleil n'oublie aucun village»
Jeudi le 28 février de 18 h à 20 h
au Centre Afrika, 1644 St Hubert (Métro Berri-UQÀM)
Martine Onana Otou : (514) 341-0653
Saandiya Allaoui : (514) 873-4019

Laval célèbre le Mois de l'histoire des Noirs
Invitation à la clôture de la célébration à Laval
dimanche le 24 février de 16H30 à 21H00
au Centre du pavillon du Boisé Papineau,
au 3235 boul. St-Martin E. à Duvernay.
Pour information : Association de la communauté noire de Laval au 450 687-2176

CHAFRIC
Dans le cadre du mois de l'Histoire des Noirs
le lancement officiel des mesures de soutien en entrepreneuriat des communautés africaines.
le lundi 25 février de 12 heures à 17 heures réalisera
à l'hôtel e Ville de Verdun - Salle du Conseil (Métro Verdun).
Confirmer votre présence au 514-767-6200.

ACSO
Association Culturelle de Sud Ouest

www.acsomontreal.ca

L'association culturelle du Sud-Ouest est une entreprise d'economie sociale qui a pour mandat la pratique, la formation et la diffusion culturelle. L'ACSO offre une programmation diversifiée au Centre culturel Georges-Vanier, un centre de créativité qui s'adresse aux amateurs, semi professionnels et professionnels.

Pour avoir plus d'information sur les activités de l'ACSO et son interaction avec l'ACEM, nous avons eu une entrevue avec la fondatrice et directrice générale et artistique Mme Anne Massicotte,

La directrice générale et artistique
Anne Massicotte

SB- Parlez-nous un peu de l'historique et des activités de l'ACSO.
L'ACSO a été incorporée en 1997 et devenue partenaire officiel de la Ville de Montréal en 1998 pour gérer le Centre culturel Georges-Vanier et offrir une programmation diversifiée en pratique culturelle pour la population de l'arrondissement. Nos activités sont multidisciplinaires (danses, théâtres, et les arts visuels) et nous servons les jeunes ainsi que les adultes. L'ACSO est aussi reconnue comme une entreprise d'économie sociale depuis 2002.

SB- Est-ce que l'ACSO est une maison de culture?
Non. Normalement, sur l'île de Montréal, là où il y a une bibliothèque, il y a une maison de culture. Mais, l'ACSO n'est pas une maison de culture dans le sens où elle ne travaille pas uniquement pour la diffusion professionnelle. Elle est un lieu de production, c'est-à-dire un lieu où les gens peuvent travailler dans des ateliers. Nous avons aussi un programme de relève car nous voulons être un stimulant à la nouvelle relève professionnelle. Nous apportons aussi un soutien au milieu artistique.

SB- Quelles sont les autres volets d'activités de l'ACSO à part la gestion du Centre culturel Georges-Vanier?
Nous avons deux autres volets d'activités. L'un concerne la médiation culturelle pour laquelle, l'ACSO sort de la petite bourgogne et participe au développement culturel de l'arrondissement avec plusieurs partenaires. L'ACSO fait ainsi des projets à la grandeur du grand sud ouest, de Lachine jusqu'au Vieux Port, donc sur toute la longueur du canal Lachine. Ce volet nous permet de signer des ententes de service et d'aller chercher des fonds pour le fonctionnement comme entreprise d'économie sociale en culture.
L'autre volet concerne la campagne de financement. Bien que l'ACSO soit une entreprise d'économie sociale et culturelle, elle n'a pas de vitrine commerciale. Elle est donc allée chercher un numéro de charité pour pouvoir solliciter des dons destinés à l'éducation culturelle.

SB- Je vois que vous êtes bien rodée à la recherche de partenariats et de fonds provenant des différents palliers gouvernementaux. Comment et à quel moment l'ACEM vous a-t-elle aidée?
Durant l'année 2007 nous avons eu quelques difficultés financières. Il y a eu du retard dans le versement des fonds qui devaient nous arriver et l'organisation s'est retrouvée sans liquidité. Cependant, l'ACSO est une grande organisation qui ne peut pas se permettre de fermer pendant deux mois. Avec l'appui du RESO, j'ai fait une demande à l'ACEM pour avoir un prêt pont. C'était exactement ce dont nous avions besoin et je trouve extraordinaire d'avoir ce service de prêt pont pour des organismes qui sont justement en attente de subvention. De plus, avec le prêt pont l'ACEM est très accessible aux organisations à but non lucratif et culturelles. J'ai été très bien accueillie, j'ai eu l'impression que l'ACEM comprenait bien la réalité et la dynamique des organismes et les documents que l'ACEM m'a demandés étaient tout à fait justifiés.

SB- Comment vous voyez le futur de l'ACSO?
Je pense que l'ACSO va développer davantage son esprit d'entreprise d'économie sociale culturelle. Il est aussi important de cultiver toutes les relations importantes et d'être toujours en concertation avec la Ville de Montréal, le RESO (Regroupement Economique du Sud-ouest.), Parc Canada, Patrimoine Canada les autres partenaires.

SB- Quelle sont vos suggestions aux autres organisations culturelles et entreprises d'économie sociale?
D'abord, il faut beaucoup de stabilité au niveau de la direction particulièrement dans le conseil d'administration. Je pense que c'est une force que l'ACSO possède depuis cinq ans. Ensuite, il est temps que les artistes se prennent en main financièrement et je crois que le secteur culturel en ce moment devrait se détacher de l'état.